BURUNDI : Les civils déplacés de retour chez eux à Kabezi

IRIN, 9 juin 2008 Photo: Judith Basutama/IRINDes femmes dÃ©placÃ©es par les affrontements dans les environs de Kabezi, Ã 20 kilomÃ¨tres de la capitale burundaise BujumburaBUJUMBURA - Des milliers de civils, qui avaient fui les environs de Bujumbura, la capitale du Burundi, en mai, Ã la suite dâ€™affrontements entre lâ€™armÃ©e et les combattants de lâ€™opposition, sont retournÃ©s dans leurs villages, selon un haut responsable burundais.Â«Â Ils sont rentrÃ©s parce que la situation est revenue Ã la normale, bien quâ€™il y ait encore quelques cas de volÂ Â», a expliquÃ© ZÃ©non Ndaruvukanye, le gouverneur de la province de Bujumbura Rural, le 5 juin. Â«Â Ils ont reÃ§u une aide, et notamment des couvertures, du savon et des jerrycans de la Croix-Rouge burundaise et du ComitÃ© international de la Croix-RougeÂ Â».Au moins 20Â 000 personnes ont fui les affrontements qui ont opposÃ© lâ€™armÃ©e et les combattants des Forces nationales de libÃ©ration (FNL Kabezi, Ã 20 kilomÃ¨tres au sud de Bujumbura, et aux alentours.
Les FNL sont le dernier mouvement dâ€™opposition armÃ© actif au Burundi. De maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, les combattants des FN nâ€™avaient pas lancÃ© dâ€™offensive depuis le retour Ã Bujumbura, le 30 mai, dâ€™Agathon Rwasa, leur leader, exilÃ© en La prÃ©sence de M. Rwasa dans la capitale, globalement accueillie comme une Ã©volution Â«Â importanteÂ Â», devrait permettre dâ€™accÃ©lÃ©rer un processus de paix qui, jusquâ€™ici, traÃ®ne, selon les travailleurs humanitaires. La plupart des dÃ©placÃ©s Ã©taient originaires de Kiremba, Mena, Ramba, Gitenga et de certaines rÃ©gions de Mwara, prÃ¨s de lÃ oÃ¹ les affrontements ont Ã©clatÃ©, le 7 mai. Un grand nombre dâ€™entre eux sâ€™Ã©taient rÃ©fugiÃ©s au centre de santÃ© de Kab Ã©cole primaire de la rÃ©gion ou au marchÃ©. Certains dÃ©placÃ©s avaient dÃ©clarÃ© Ã IRIN quâ€™ils ne retourneraient pa tant que lâ€™armÃ©e, dÃ©ployÃ©e pour repousser les combattants des FNL, ne se serait pas retirÃ©e. Â«Â Les positions de la sont encore lÃ ; ceux qui refusaient de rentrer Ã©taient des partisans des FNLÂ Â», a expliquÃ© M. Ndaruvukanye Ã IRIN. Les civils de retour chez eux, a-t-il ajoutÃ©, ont reÃ§u du riz, distribuÃ© par le ministÃ¨re de la SolidaritÃ© nationale. Ils ont nÃ©anmoins besoin de recevoir une aide alimentaire supplÃ©mentaire. Les affrontements faisaient suite Ã des Ã©chauffourÃ©es survenues en avril, que les FNL avaient provoquÃ©es en violation de lâ€™accord de cessez-le-feu de septembre 2006, incitant lâ€™armÃ©e Ã bombarder les positions du mouvement au Bujumbura Rural. Dans un rapport publiÃ© 30 mai, Human Rights Watch a critiquÃ© le gouvernement burundais pour avoir incarcÃ©rÃ© au moins 300 personnes Â«Â uniquement soupÃ§onnÃ©es dâ€™Ãªtre membres dâ€™un mouvement opposÃ© de longue date au gouvernementÂ Â».B dâ€™entre elles Ã©taient des civils, arrÃªtÃ©s Ã la suite du bombardement des FNL. Lâ€™armÃ©e a finalement repoussÃ© le les collines. Les FNL ont consenti Ã un nouveau cessez-le-feu avec le gouvernement le 26 mai, ce qui a permis de mettre fin aux affrontements.Trois jours plus tard, la police libÃ©rait 102 prisonniers, un Â«Â geste de bonne volontÃ© de la part du gouvernementÂ Â». Les leaders des FNL, exilÃ©s en Tanzanie, sont retournÃ©s Ã Bujumbura pour dÃ©battre de la mise en Å“uvre du cessez-le-feu de 2006, et sâ€™attendent Ã ce quâ€™une loi leur garantissant une Â«Â immunitÃ© provisoireÂ Â» co lâ€™arrestation soit adoptÃ©e lorsque lâ€™AssemblÃ©e sera finalement convoquÃ©e. Lâ€™Union europÃ©enne, qui a favora accueilli leur retour, les a exhortÃ©s Ã Â«Â poursuivre le processus de paix de maniÃ¨re constructive pour que les dispositions de lâ€™accord de cessez-le-feu global et ses diverses annexes puissent Ãªtre pleinement appliquÃ©es le plus rapidement possibleÂ Â». Si les fusils restaient baissÃ©s, selon les travailleurs humanitaires de Bujumbura, bien dâ€™autres Burundais, sur les quelque 100Â 000 qui ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s par le conflit au fil des annÃ©es, pourraient rentrer chez eux. Ã Magara, une commune de Bugarama, dans la province du Bujumbura Rural, environ 500 familles sont rentrÃ©es chez elles Ã la suite du cessez-le-feu de mai, selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA). Mais de retour chez eux, les habitants de Gitwaro ont trouvÃ© leurs domiciles pillÃ©s, leur cultures rÃ©coltÃ©es et leu animaux domestiques mangÃ©s par les factions armÃ©es qui avaient occupÃ© la zone. [FIN][Les informations vous sont parvenues via IRIN, un dÃ©partement d'informations humanitaires des Nations Unies, mais ne reflÃ¨tent pas nÃ©cessairement les vues des Nations Unies ou de ses agences]